

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiency visuelle et le studio
typographies.fr

LES OMBRES DU MONDE

*

Du même auteur chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

Tout ce qui est sur terre doit périr
Au soleil redouté
Rien ne t'efface

Code 612. Qui a tué le Petit Prince ?
Nouvelle Babel

Trois vies par semaine
Mon cœur a déménagé
Les Assassins de l'aube

MICHEL BUSSI

LES OMBRES DU MONDE

Roman

Volume 1



Page 30 : « PAPAOUTAI »

Arrangement de Paul Van Haver, Aron
Ottignon et Lengo Mandjeku

Paroles et Musique de Paul Van Haver
© Mosaert Label

Page 32 : Gaël Faye, *Petit pays* © Éditions
Grasset, 2016

© Michel Bussi

et Les Presses de la Cité, 2025.

© À vue d'œil, 2025,
pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0844-9

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

MICHEL BUSSI

Magicien du suspense, Michel Bussi aime avant tout surprendre... en nous manipulant. Chaque histoire qu'il tisse est un jeu de miroirs déformants, une quête de vérité en forme de labyrinthe, où la moindre certitude se dérobe derrière des leurres et des faux-semblants.

La surprise est aussi dans le regard du romancier sur l'humanité. Enseignant-chercheur à l'université de Rouen pendant vingt-cinq ans, spécialiste et pionnier de la géographie de la démocratie, Michel Bussi a toujours eu la conviction que la géographie ne servait pas à faire la guerre, mais à construire la paix.

Après avoir exploré les cartes du monde, l'écrivain a ensuite tracé, dans ses romans, les cartes des âmes humaines. Ses personnages ? Des invisibles, des figures de l'ombre qui, sous sa plume, prennent enfin toute la

lumière. Chez Michel Bussi, les héros sont des héroïnes et le courage, une vertu féminine. À l'oeuvre, des êtres en quête d'identité, animés par un besoin de réparation... qui peut aller jusqu'à la vengeance, parfois la plus redoutable.

À leur côté, les lieux prennent vie pour devenir eux aussi des personnages à part entière : l'évasion vers des horizons lointains – des îles Marquises au Mali, de la Guadeloupe à la Corse, de La Réunion au Rwanda – côtoie la redécouverte de paysages familiers, dont la Normandie, où il est né et vit encore aujourd'hui.

Si Michel Bussi est l'écrivain des métamorphoses : celles des histoires, des destins, des lieux, il n'écrit pas pour changer le monde, mais pour changer notre regard sur le monde. Lire ses romans, c'est accepter de se perdre pour mieux se retrouver, et découvrir, à chaque page, l'extraordinaire caché dans l'ordinaire.

Michel Bussi est depuis plus de dix ans l'un des écrivains préférés des Français et

le plus adapté à la télévision et en bandes dessinées. Ses ouvrages sont traduits dans trente-huit pays.

Le Rwanda



À Sacha

*À tous ceux qui refusent d'obéir
quand on leur ordonne de haïr*

1

Il était une fois

Il était une fois un petit royaume grand comme un département français. Un royaume bien caché, quelque part en Afrique. On racontait même que les plus grands fleuves du monde y prenaient leur source.

C'était un royaume dont rien ne semblait pouvoir troubler la quiétude. Les habitants y parlaient la même langue, y priaient le même dieu, un dieu unique, y respectaient les mêmes règles sociales et politiques, des règles strictes.

C'était un royaume sous les tropiques, là où d'ordinaire les chaleurs sont extrêmes, les pluies diluviennes et les montagnes infranchissables. Rien de tout cela ici. Ce petit royaume s'élevait à plus de mille mètres d'altitude, afin que les températures y soient

douces toute l'année. Le relief y était plus doux encore, et se résumait à un horizon de collines, plus de mille disait-on, jamais bien difficiles à gravir, jamais bien compliquées à cultiver, et les hommes et les femmes, plus nombreux ici qu'ailleurs, les avaient peintes de mille nuances de vert. Vert thé, vert sorgho, vert haricot ou vert pâturage. C'était un royaume où éleveurs et cultivateurs se partageaient les mêmes villages.

Ce petit royaume vivait à l'écart du monde, mais il nous aurait pourtant paru étrangement familier, on s'y serait senti presque comme chez soi.

C'est d'ailleurs ce qui s'est passé.

Les premiers à le découvrir, les premiers étrangers je veux dire, ont cru y être là-bas chez eux : ce royaume si lointain ressemblait beaucoup à celui qu'ils avaient quitté. Ce nouveau territoire était pour eux comme un miroir, un pays modèle, une planète jumelle. Une terre de toutes les convoitises tant elle était désirable. Un trésor. De ceux que l'on

refuse de partager, de ceux que l'on se dispute, au risque de le déchirer.

Comment ces explorateurs auraient-ils pu approcher la vérité ?

Ce royaume cachait un secret. Un secret que personne n'a jamais pu percer, ni ceux qui y ont vécu, encore moins ceux qui y sont morts. Un secret comme une malédiction, pour les fous ayant cru pouvoir se rendre maîtres d'un royaume aussi minuscule.

C'est mon histoire. Celle d'un petit royaume caché au cœur de l'Afrique. On racontait que personne, avant la fin du xix^e siècle, n'y avait jamais vu un homme blanc. Mon histoire, est-ce un hasard, commence exactement cent ans plus tard.

Espérance